

INTRODUCTION GENERALE

1- Quelques caractéristiques du roman.

De façon très simple, on peut dire qu'un roman est une œuvre narrative qui a deux grandes caractéristiques majeures. a- elle doit être en **prose**

b- elle doit être de **fiction ou d'imagination**.

D'autre part, le roman qui s'organise en **événements** est constitué d'une **intrigue propre** qui se compose de plusieurs **passages ou séquences**, et se différencie de la nouvelle par sa **longueur** et du conte par sa **vraisemblance** (ce qui semble vrai et juste aux yeux du sens commun).

L'autre grande exigence c'est qu'il faut qu'il y ait dans le roman une **unité sur le plan du temps, des lieux et des personnages**.

2- Aperçu historique sur le roman français

Le roman français a désigné tout d'abord la langue parlée au quotidien (l'ancien français) par opposition au latin (langue

de l'Eglise, des universités et de l'administration). Par la suite, on va étendre cette acception à toute œuvre écrite dans cette langue, et qui traite particulièrement les histoires d'amour (souvent idéal) et de chevalerie.

Le roman au 17^{ème} siècle était considéré comme un genre un peu méprisé, inférieur à l'épopée et au théâtre (les genres suprêmes à l'époque).

La mode générale était d'écrire des romans héroïques et précieux, irréalistes racontant des histoires d'amour dans un cadre idyllique. La société aristocratique y est décrite sous les traits de personnages légendaires ou de berger(e)s raffiné(e)s où la délicatesse des sentiments des personnages lui renvoie d'elle-même une image idéalisée. Ce sont des romans fleuves comme *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé (5000 pages).

En parallèle on trouve deux autres genres mais plus réalistes cette fois-ci. Ainsi il y a Le roman picaresque, populaire dans toute l'Europe, avec ses héros d'origine misérable, mais débrouillards traversant

toute la société au cours d'aventures pleines de rebondissements.

Il y a aussi le roman comique dont les personnages sont des gens ordinaires du peuple ou de la bourgeoisie. (Exemples : Scarron : *Le Roman comique* ; Furetière : *Le Roman bourgeois*).

Mais le grand tournant sera la parution en 1678 du roman d'analyse psychologique *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette qui raconte une histoire d'amour impossible faite des sentiments des personnages et de leur passion. Ce roman aura une profonde influence sur le roman français.

Le 18ème siècle qui connaîtra une évolution sociale importante (population variée, plus alphabète et plus importante) va profiter essentiellement au roman. Le roman commence à évoquer la réalité, la vie du peuple ou de la bourgeoisie. On a donc un progrès vers plus de réalisme (on suit la vie d'un personnage par exemple aux psychologies évolutives et complexes).

En plus de ce côté sensible dans le roman, le XVIIIe siècle en tant que siècle des lumières va permettre aux philosophes d'utiliser le roman pour exprimer leurs idées, comme Diderot (*La Religieuse*, *Le Neveu de rameau*, *Jacques le Fataliste*), Rousseau (*La Nouvelle Héloïse*).

Dans ce siècle le roman épistolaire (à lettres, polyphonique) va connaître aussi un grand succès : *Les Lettres persanes* de Montesquieu, *La Nouvelle Héloïse* de J.J. Rousseau, ou **Les Liaisons dangereuses** de Laclos.

Au 19ème siècle, le roman va connaître son apogée. Il va dominer la littérature de cette époque et gagner ses lettres de noblesse. Comme le romantisme et notamment sa poésie, a dominé la littérature de la première moitié de ce siècle avec **l'exaltation des passions, la mélancolie** comme thèmes principaux, les romans seront souvent écrits à la première personne (voir les romans de Chateaubriand **Mémoires d'outre-**

tombe par exemple). Ils prennent aussi souvent la forme de romans historiques (*Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, *La Reine Margot* d'Alexandre Dumas...). Dans cette première partie du siècle, certains romanciers vont chercher aussi à évoquer la réalité sociale de leur époque, même s'ils ne se qualifiaient pas eux-mêmes de réalistes. C'est le cas de STENDHAL (1783-1842) qui écrit dans *Le Rouge et le noir* (1830): « *un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin* » (cette métaphore signifie qu'un roman doit refléter la réalité, quelle qu'elle soit). C'est aussi le cas d'**Honoré de BALZAC** (1799-1850) qui se considérait comme l'historien des mœurs de son époque ; il conçoit donc son œuvre comme une sorte de complément aux ouvrages des historiens. Au sein de sa *Comédie humaine*, il classe ses romans et nouvelles (95) en différentes catégories, de façon à représenter les différents milieux sociaux de son époque.

Mais le véritable genre romanesque réaliste apparaîtra véritablement durant la deuxième moitié du XIXème siècle. Influencé et inspiré par le peintre Gustave Courbet (1817-1877) qui prônait une peinture réaliste empruntée à la vie quotidienne et à l'existence des gens ordinaires. Ainsi, des romanciers vont rompre avec le romantisme qui s'attachait à exprimer la vie intérieure des personnages et leur quête d'un idéal, et vont opter pour le roman réaliste qui s'intéresse plutôt **aux réalités sociales**. On peut citer **Champfleury** ou **les frères Goncourt, Gustave FLAUBERT** (1821-1880) (*Madame Bovary, L'Education sentimentale*) et plus tard **Guy de Maupassant**.

Par la suite viendra Le type de roman qui nous intéresse en premier lieu : Le naturalisme dont le chef de file est **Emile ZOLA** (1840-1902). Celui-ci ajoute au réalisme **une dimension scientifique**. Il considère en effet que la littérature ne doit pas rester à l'écart du mouvement et des progrès réalisés par la science du XIXème siècle. Pour Zola, un romancier ne doit pas seulement décrire la réalité, il lui faut aussi chercher à **l'expliquer**. Il doit donc pour cela écrire des romans en **adoptant la méthode expérimentale des scientifiques**: il place ses personnages dans un certain nombre de conditions (contexte historique, contexte social, contexte familial). Le romancier peut ainsi étudier en quoi le comportement des Hommes est **déterminé par l'époque** à laquelle ils vivent, **la classe sociale** à laquelle ils appartiennent, et **la famille** dont ils sont issus ; le roman qu'il écrit est en quelque sorte le **compte-rendu de l'expérience**. Zola met en application ce principe dans un ensemble de vingt romans qu'il

intitule : *LES ROUGON-MACQUART, HISTOIRE NATURELLE ET SOCIALE D'UNE FAMILLE SOUS LE SECOND EMPIRE (1871-1893)*. Il y imagine une famille (les Rougon-Macquart) qu'il fait vivre sous le Second Empire, le règne de Napoléon III (1852-1870). Ces romans relèvent de « **l'histoire naturelle** » (la biologie) dans la mesure où ils montrent que le comportement des personnages est en grande partie **déterminé** par leurs **caractéristiques physiologiques** et leur **hérédité**.

Les membres de cette famille, originaires de Plassans en Provence étant victimes du passé de leur ancêtre vont se trouver placés dans **différents secteurs de la société** française du temps. Ces personnages appartiennent à des **milieux sociaux caractéristiques** de cette époque (les spéculateurs commerciaux *Au bonheur des dames*, la vie des mineurs de fond dans **Germinal**, le monde de chemins de fer dans *La Bête humaine*, les ouvriers parisiens dans *L'Assommoir*, etc.).

Cette volonté de produire un roman «*expérimental*» ou «*naturaliste*» implique ainsi des personnages, soumis à leur hérédité, placés dans un milieu social bien défini, à une époque précise, et qui devaient être étudiés physiologiquement, selon la méthode des sciences naturelles.

Brièvement, on peut dire qu'Emile Zola, est né à Paris en 1840 d'un père italien et d'une mère française et y décédera en 1902. Son enfance au sud de la France et plus précisément à Aix en Provence lui plaisait agréablement bien, mais la mort de son père qui a laissé la famille en grande difficulté financière contraindra le jeune Zola à abandonner ses études pour travailler comme commis dans la célèbre maison d'édition ***Hachette***. A partir de 1866, il décida de vivre de sa plume. ***L'assommoir***, notre roman-corpus, est son septième roman du cycle dont on a parlé ci-dessus des Rougon-Macquart, publié en 1877. C'est son premier grand succès littéraire et grâce auquel il entrera dans le

cercle très fermé des grands écrivains français. En 1894, une affaire politique va secouer la France. C'est l'affaire Dreyfus, du nom d'un capitaine juif français accusé d'espionnage au profit des allemands. Cette affaire va diviser la France et Emile Zola prendra la défense de Dreyfus dans un article historique très célèbre, le *J'ACCUSE* qui lui vaudra une condamnation pour diffamation le poussant à l'exil. Il meurt (très probablement tué) peu après son retour à Paris et ses cendres ne seront déplacées au Panthéon qu'en 1908.